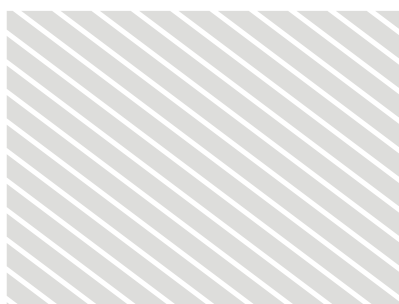


Janvier
2021

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE



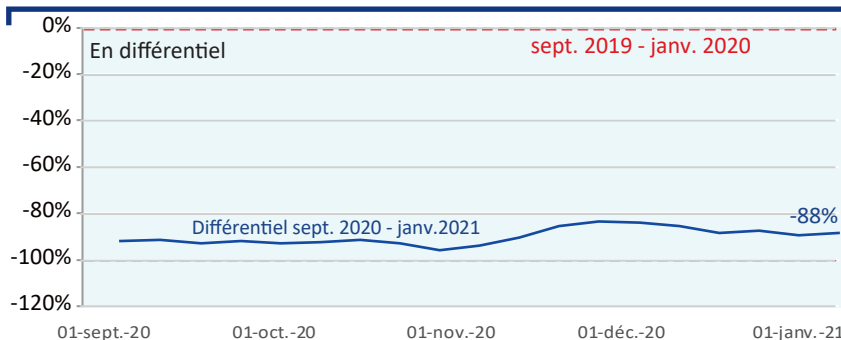
- Les chiffres et constats du mois
- Suivi des recettes du tourisme international
- Suivi de la fréquentation hôtelière
- Suivi de la fréquentation dans le locatif PàP
- Suivi des flux aériens internationaux
- Suivi de l'environnement macroéconomique



LES CHIFFRES ET CONSTATS DU MOIS

- Après une saison estivale sauvée par la clientèle domestique et une légère amélioration des flux en provenance des marchés européens de proximité, la fin de l'année 2020 se caractérise par une nouvelle dégradation des indicateurs de l'activité touristique.
- Le second confinement à partir du mois de novembre jusqu'à mi-décembre se traduit par un nouveau recul des recettes du tourisme international. En novembre et décembre, les baisses des recettes du tourisme international [respectivement -63% et -50,5%] sont à nouveau plus marquées que pendant la période estivale et la rentrée. Elles restent cependant moins dégradées que pendant le premier confinement. En 2020, les recettes internationales atteignent 28,6 Md€, soit environ la moitié de leur niveau de 2019 [pour rappel 57Md€]. Le solde du poste Voyages de la Balance des paiements est toujours positif à 3,9 Md€, mais ce solde enregistre une perte de **-6,9 milliards** d'euros par rapport à 2019.
- Dans les locations de particulier à particulier, l'activité est en net repli en décembre 2020 avec une demande en termes de jours loués en baisse de -27,8% et une offre qui s'adapte, en baisse de -14,6%. Les situations restent toujours très différenciées selon les destinations. Paris, les métropoles urbaines et le littoral méditerranéen affichent des pertes plus conséquentes alors que le littoral atlantique et celui de la Manche s'en sortent mieux.
- La clientèle de loisirs paraît privilégier les modes d'hébergement individuels permettant de maintenir une plus grande distanciation physique, limitant ainsi les reculs d'activité dans le locatif de particulier à particulier. En revanche, l'hôtellerie subit en plus l'absence de la clientèle internationale et de la clientèle d'affaires. Aussi, en décembre 2020, les hôtels des destinations urbaines et en premier lieu Paris continuent d'enregistrer les plus forts replis de leur activité. Le bilan annuel de l'hôtellerie métropolitaine se traduit par des indicateurs particulièrement faibles. Sur l'ensemble de l'année 2020, les taux d'occupation s'élèvent à peine à 32,5% et le chiffre d'affaires par chambre disponible à la vente s'effondre de plus de -60%.
- Si la baisse du PIB enregistrée au quatrième trimestre a été nettement moindre qu'au deuxième [-1,3% contre -13,7%, selon la première estimation des Comptes Nationaux Trimestriels publiés par l'INSEE en janvier 2021], c'est essentiellement en raison du maintien de l'activité dans les secteurs de la construction, de l'industrie ou des services aux entreprises. Alors que la perspective de nouvelles restrictions se fait plus précise, les secteurs touristiques, de l'hébergement, des loisirs et de la restauration, subissent toujours le recul de la consommation des ménages. Par ailleurs, les carnets de commande à 3 et 6 mois dans l'aérien restent toujours très faibles.

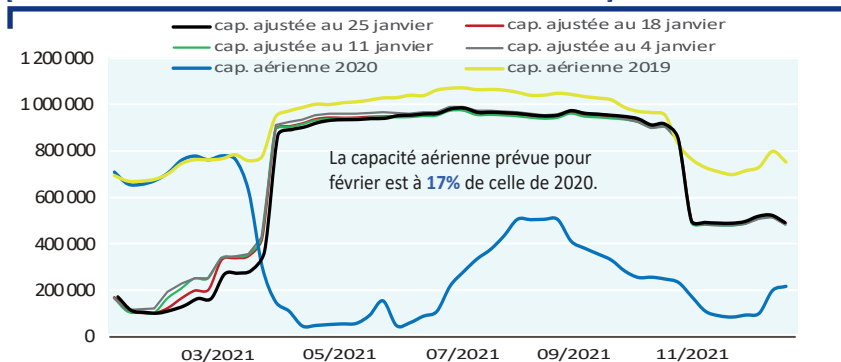
ÉVOLUTION DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES POUR LES 15 MARCHÉS INTERNATIONAUX SUIVIS PAR ATOUT FRANCE À DATE DE JANVIER 2021



Période de septembre 2020 à janvier 2021 comparée à la même période en 2019/2020
15 marchés : Royaume-Uni, Allemagne, Russie, Espagne, Italie, Israël, États-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde, Australie

Source : AMADEUS

CAPACITÉS AÉRIENNES VERS LA FRANCE [MARCHÉS DE LA ZONE SCHENGEN & ROYAUME-UNI]



Source : OAG





SUIVI DES RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL

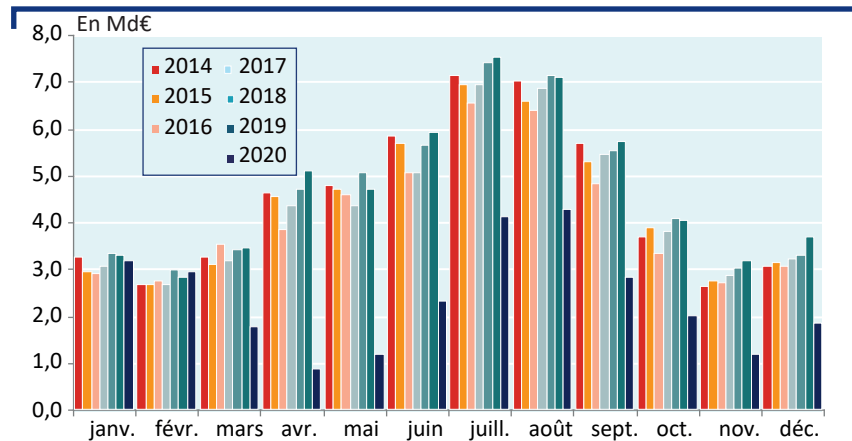
TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES, DÉPENSES ET SOLDE
MENSUEL DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS EN MDS

		déc. 2019	janv. 2020	févr. 2020	mars 2020	avr. 2020	mai 2020	juin 2020	juil. 2020	août 2020	sept. 2020	oct. 2020	nov. 2020	déc. 2020
Recettes	volume mensuel en Md€	3,7	3,2	2,9	1,8	0,9	1,2	2,3	4,2	4,3	2,8	2,0	1,2	1,8
	Evol. en % *	12,5%	-3,6%	3,0%	-48,7%	-83,5%	-75,2%	-61,0%	-45,2%	-39,8%	-50,9%	-50,6%	-63,0%	-50,5%
	volume cumulé de janvier à déc. en Md€	57,0	3,2	6,1	7,9	8,8	9,9	12,3	16,4	20,7	23,6	25,6	26,8	28,6
	Evol. en % *	1,9%	-3,6%	-0,5%	-18,0%	-40,7%	-49,1%	-51,9%	-50,4%	-48,5%	-48,8%	-48,9%	-49,8%	-49,8%
Dépenses	volume mensuel en Md€	2,9	2,5	3,0	2,6	0,9	1,1	1,8	2,4	3,0	2,3	2,2	1,4	1,5
	Evol. en % *	3,4%	-8,6%	-3,3%	-27,0%	-79,4%	-73,4%	-53,7%	-47,5%	-51,4%	-44,0%	-40,9%	-55,2%	-46,4%
	volume cumulé de janvier à déc. en Md€	46,1	2,5	5,5	8,1	9,0	10,0	11,8	14,2	17,3	19,5	21,7	23,2	24,7
	Evol. en % *	11,5%	-8,6%	-5,8%	-13,7%	-34,0%	-43,0%	-44,9%	-45,4%	-46,5%	-46,2%	-45,8%	-46,5%	-46,5%
Solde	volume mensuel en Md€	0,8	0,7	-0,1	-0,8	0,0	0,1	0,6	1,7	1,3	0,5	-0,2	-0,3	0,3
	Evol. en % *	62,0%	19,8%	66,1%	-234,0%	-101,3%	-85,5%	-73,9%	-41,4%	36,2%	-67,8%	-139,0%	-162,7%	-64,7%
	volume cumulé de janvier à déc. en Md€	10,8	0,7	0,6	-0,2	-0,2	-0,1	0,5	2,2	3,5	4,0	3,9	3,6	3,9
	Evol. en % *	-25,3%	19,8%	102,7%	-168,6%	-115,8%	-104,7%	-88,4%	-68,9%	-56,4%	-58,4%	-61,6%	-64,1%	-64,2%

* Évolution par rapport au même mois de l'année précédente

Source : Banque de France

TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS



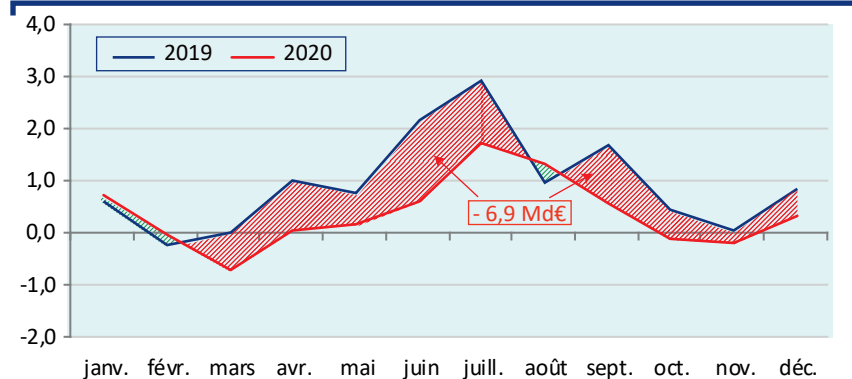
Source : Banque de France

La situation des recettes des touristes internationaux se dégrade à nouveau en fin d'année avec la mise en place de nouvelles mesures sanitaires. Sur l'ensemble de l'année 2020, le tourisme international a généré moitié moins de recettes avec 28,6 Md€ contre 57 Md€ en 2019.

En 2020, le solde du tourisme [les recettes des touristes internationaux moins les dépenses des Français à l'étranger] reste positif à 3,9 Md€ malgré une forte dégradation. En 2019, il s'était établi à 10,8 Md€, soit une perte de -6,9 Md€.

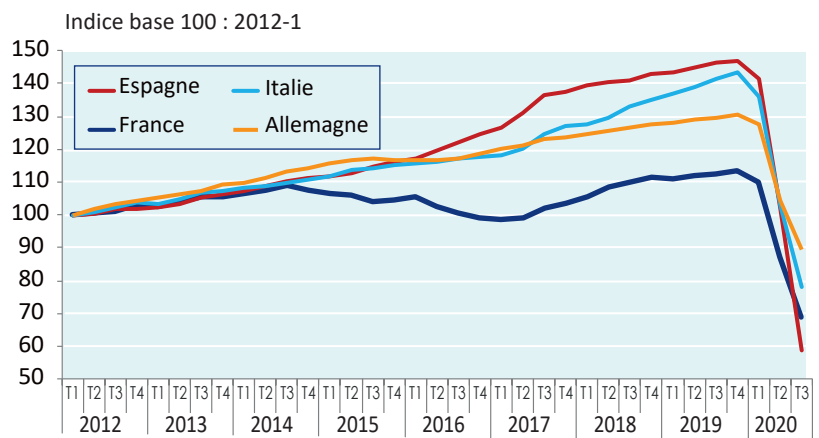
En août 2020, le solde s'est avéré meilleur que l'année dernière [+36,2%] grâce à la captation optimale du marché domestique et la bonne tenue de certains marchés européens, Belgique, Suisse et Pays-Bas notamment. Tous les autres mois depuis mars 2020 se caractérisent par une dégradation du solde.

SOLDE MENSUEL DU POSTE VOYAGES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS



Source : Banque de France

TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE
DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS VIS-À-VIS
DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS, MOYENNE ANNUALISÉE



Source : Banque de France, Eurostat, sources nationales

La crise du tourisme suite aux restrictions des déplacements internationaux entraîne une forte baisse des recettes dans l'ensemble des pays européens.

La rupture de trajectoire est brusque sur tous les marchés.

RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL EN FRANCE, DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS, AUX ÉTATS-UNIS
ET EN CHINE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE EN 2020

		1er trimestre 2020	2ème trimestre 2020	3ème trimestre 2020	Octobre 2020	Novembre 2020
France	en Md€	7,9	4,4	11,3	2,0	1,2
	évol. en %	-17,9%	-72,5%	-44,9%	-50,6%	-63,0%
Espagne	en Md€	8,9	0,1	5,3	0,8	0,4
	évol. en %	-23,5%	-99,2%	-80,0%	-87,5%	-90,0%
Italie	en Md€	4,4	1,8	9,2	1,2	0,5
	évol. en %	-34,8%	-84,6%	-45,5%	-70,4%	-80,7%
Allemagne	en Md€	6,9	2,8	6,7	1,7	1,2
	évol. en %	-10,4%	-70,7%	-38,4%	-47,3%	-59,1%
Royaume-Uni	en Md€	6,2	3,3	4,0	nd	nd
	évol. en %	-17,0%	-71,5%	-72,7%	nd	nd
Etats-Unis	évol. en %	-19,7%	-73,6%	-76,7%	-75,0%	-72,3%
Chine	évol. en %	-38,3%	-50,8%	-46,6%	-71,6%	-70,1%

Source : Banque de France, Banco de España, Banca d'Italia, Deutsche Bundesbank, Office for National Statistics, US Bureau of Economic Analysis, State Administration of Foreign Exchange

Parmi les grands pays touristiques, la situation de la France est cependant à relativiser. L'Allemagne limite les pertes depuis juillet, mais, comme la France, voit la situation se dégrader en novembre.

L'Espagne et l'Italie ont vu les recettes touristiques s'effondrer au second trimestre. L'Italie montre des signes de redressement au cours de la saison estivale, mais octobre et novembre marquent une nouvelle accentuation de la chute. En Espagne, les flux de touristes internationaux sont restés atones, notamment en raison de l'arrêt du trafic aérien depuis le déclenchement de la crise, y compris pendant la période estivale.

Cette dépendance au transport aérien explique aussi le recul du tourisme international vers les USA, dont les recettes connaissent des baisses de plus de 70% chaque mois depuis avril 2020.



SUIVI DES PERFORMANCES DE LA LOCATION TOURISTIQUE PàP

OFFRE, DEMANDE ET TAUX D'OCCUPATION DES APPARTEMENTS DANS LA LOCATION TOURISTIQUE DE PARTICULIER À PARTICULIER¹ EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EN DÉCEMBRE 2020

Décembre 2020	Offre ²		Demande ³		Taux d'occupation	
	Volume	Évol. %	Volume	Évol. %	Volume	Évol. %
France	7 939	-14,6%	2 814	-27,8%	35,4%	-6,5
Paris-Ile de France	594	-43,1%	227	-64,9%	38,2%	-23,8
Régions hors IDF	7 345	-11,0%	2 587	-20,4%	35,2%	-4,2
Métropoles	678	-26,8%	295	-43,4%	43,5%	-12,7
Littoral Manche Nord	298	0,6%	103	-1,7%	34,7%	-0,8
Littoral Manche Ouest	276	-5,1%	99	-4,0%	35,8%	0,4
Littoral Atlantique Nord-Ouest	380	1,3%	125	-2,1%	32,8%	-1,1
Littoral Atlantique Sud-Ouest	468	-7,6%	150	-9,1%	32,0%	-0,6
Littoral Méditerranée occidentale	245	-7,4%	72	-14,1%	29,5%	-2,3
Littoral Méditerranée orientale	664	-24,8%	220	-30,2%	33,1%	-2,6
Massif Corse	117	-16,3%	36	-12,6%	31,1%	1,3
Massif Alpes du Nord	1 094	-16,3%	404	-24,3%	36,9%	-3,9
Massif Alpes du Sud	410	-4,8%	136	-8,7%	33,2%	-1,4
Massif Pyrénées	303	-3,1%	96	-12,6%	31,6%	-3,4
Massif du Jura	62	1,8%	24	0,4%	39,2%	-0,6
Massif Central	385	-1,1%	133	-7,7%	34,6%	-2,5
Massif des Vosges	167	-4,4%	59	-31,7%	35,6%	-14,2
Autres	1 814	-5,7%	641	-15,7%	35,3%	-4,2

¹ Logements entiers hors chambres partagées

² en milliers de jours disponibles à la vente

³ en milliers de jours loués

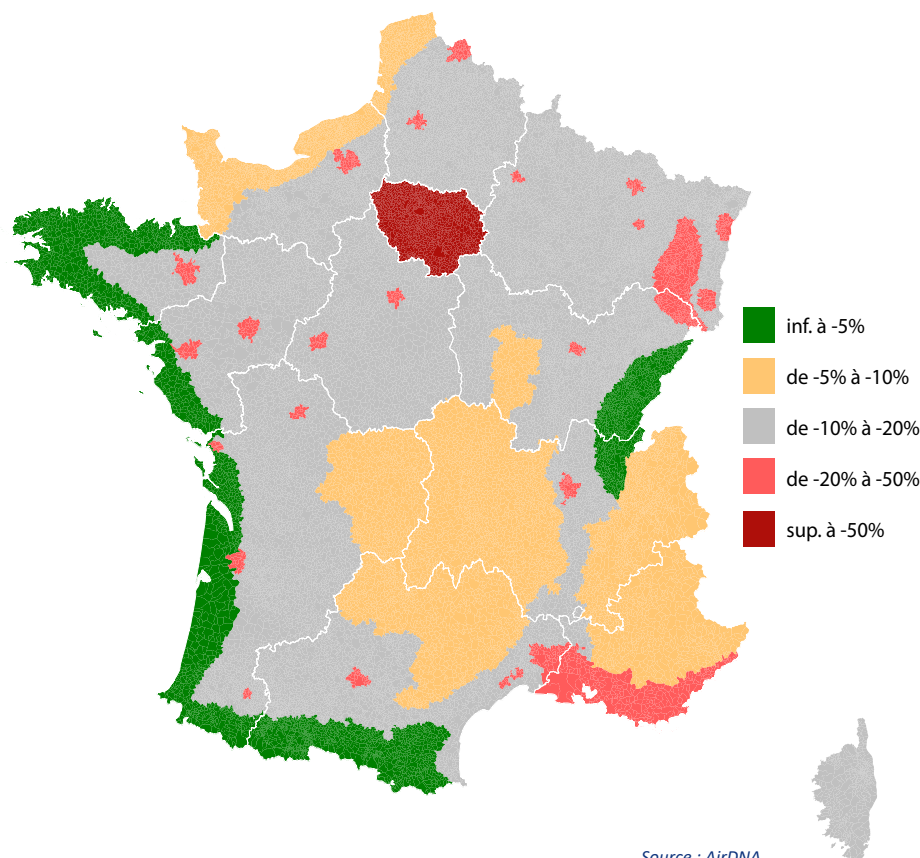
Source : AirDNA

En décembre 2020, les résultats de la location touristique entre particuliers se dégradent à nouveau avec une baisse de la demande de -27,8%.

Ces résultats sont toujours très différenciés selon les destinations. Paris et les grandes métropoles urbaines enregistrent les plus fortes baisses de l'activité. Les destinations touristiques classiques du pourtour méditerranéen sont également frappées par une chute de l'activité, ainsi que les massifs de montagne affectés par la fermeture des remontées mécaniques.

En revanche, le littoral atlantique et celui de la Manche affichent des indicateurs moins impactés par rapport à décembre 2019.

CARTE DE L'ÉVOLUTION DE LA DEMANDE D'APPARTEMENTS DANS LA LOCATION TOURISTIQUE DE PARTICULIER À PARTICULIER EN FRANCE MÉTROPOLITAINE [CUMUL D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2020 VERSUS OCTOBRE À DÉCEMBRE 2019]



La carte que dessine l'évolution de la demande cumulée sur les 3 derniers mois [octobre, novembre et décembre] par rapport à la même période de 2019 traduit des constats similaires.

La demande est en fort recul dans les destinations urbaines et notamment à Paris où elle est, sur les 3 mois, en baisse de -60%. Les métropoles, les Vosges et les destinations du littoral méditerranéen oriental voient la demande diminuer de -20% à -50%.

Les destinations du littoral atlantique connaissent une situation plus favorable au cours de cette crise en limitant le recul de la demande à moins de -5%.

Source : AirDNA



SUIVI DE LA FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE

Dans le secteur hôtelier, le dernier trimestre marque un nouvel affaiblissement de l'activité. En décembre, le taux d'occupation moyen sur l'ensemble de la France métropolitaine atteint 22%, en chute de -35,3 points par rapport à décembre 2019. Le prix moyen recule de -30,7%, un résultat qui dépasse les baisses observées sur chacune des catégories d'établissements [entre -7,3% dans l'hôtellerie super-économique et -25,4% pour les hôtels haut de gamme]. Ce résultat s'explique par la plus forte baisse du nombre de chambres vendues dans les hôtels 4* et 5*, ceux qui affichent les prix les plus élevés, ajoutant à l'effet des baisses de prix un effet de structure dans la composition du prix moyen global.

Comme les mois précédents, le recul des taux d'occupation est en effet beaucoup plus marqué dans les hôtels haut de gamme qui perdent ainsi 53,5 points d'une année à l'autre, particulièrement pénalisés par l'annulation des grands événements d'affaires et la faiblesse des flux de clientèles internationales, en lien notamment avec l'arrêt du trafic aérien.

Ce constat se vérifie sur l'ensemble de l'année 2020. L'hôtellerie parisienne est particulièrement frappée avec un taux d'occupation moyen annuel qui s'établit à 22,6% contre 80% en 2019. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, 1/3 à peine des chambres habituellement mises en vente ont trouvé preneur en 2020.

PERFORMANCES DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES EN DÉCEMBRE 2020 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE PAR CATÉGORIES D'ÉTABLISSEMENTS

	Taux d'occupation	Evol. TO (pts)	Prix moyen (€ HT)	Evol. PM (%)	RevPAR (€ HT)	Evol. RP (%)
France métropolitaine	22,0%	-35,3	62,7	-30,7%	13,8	-73,4%
Super-économique	32,7%	-24	43,2	-7,3%	14,1	-46,6%
Économique	23,3%	-32,7	60,0	-13,5%	14,0	-64,0%
Milieu de gamme	16,9%	-40,3	84,0	-18,2%	14,2	-75,8%
Haut de gamme	8,0%	-53,5	148,0	-25,4%	11,9	-90,3%
Paris [intra muros]	11,4%	-58,2	101,8	-31,0%	11,6	-88,7%
Île-de-France [hors Paris]	24,9%	-40,7	57,8	-27,7%	14,4	-72,6%
Régions	23,6%	-28,5	59,9	-22,4%	14,1	-64,9%

Source : MKG_Destination

PERFORMANCES DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES CUMULÉES DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE PAR CATÉGORIES D'ÉTABLISSEMENTS

	Taux d'occupation	Evol. TO (pts)	Prix moyen (€ HT)	Evol. PM (%)	RevPAR (€ HT)	Evol. RP (%)
France métropolitaine	32,5%	-36,3	77,1	-18,2%	25,0	-61,3%
Super-économique	39,5%	-27,2	45,6	-4,6%	18,0	-43,5%
Économique	33,7%	-34,5	66,3	-7,5%	22,4	-54,3%
Milieu de gamme	29,1%	-40,3	97,0	-9,7%	28,2	-62,2%
Haut de gamme	22,0%	-50,9	180,2	-13,7%	39,6	-74,0%
Paris [intra muros]	22,6%	-57,4	127,8	-21,1%	28,9	-77,7%
Île-de-France [hors Paris]	30,7%	-42,1	69,8	-16,3%	21,4	-64,7%
Régions	35,2%	-29,9	71,7	-9,6%	25,2	-51,1%

Source : MKG_Destination



SUIVI DES FLUX AÉRIENS INTERNATIONAUX

ESTIMATION DU TRAFIC PASSAGERS TOTAL EN DÉCEMBRE 2020 VERS LA FRANCE, L'ESPAGNE ET L'ITALIE

PASSAGERS en provenance de	FRANCE		ESPAGNE		ITALIE	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
Royaume-Uni	95 811	-77,3%	553 597	-50,6%	210 413	-58,2%
Allemagne	19 656	-92,2%	293 307	-54,3%	103 249	-75,0%
Russie	4 140	-90,2%	3 615	-92,2%	5 309	-93,8%
Espagne	125 775	-68,9%	-	-	255 601	-48,3%
Italie	80 998	-76,7%	255 769	-49,5%	-	-
Israël	9 439	-83,9%	896	-97,5%	9 924	-77,1%
États-Unis	45 115	-82,9%	16 578	-90,7%	13 190	-92,4%
Canada	20 309	-66,4%	1 575	-89,9%	1 285	-91,6%
Mexique	8 444	-67,9%	12 780	-70,8%	2 409	-80,9%
Brésil	8 855	-77,4%	7 606	-77,3%	3 680	-89,4%
Japon	7 635	-82,7%	1 420	-92,2%	831	-96,7%
Corée du Sud	4 386	-80,8%	558	-96,6%	755	-95,5%
Chine	7 244	-86,8%	1 579	-94,5%	1 952	-95,9%
Inde	5 231	-84,1%	2 985	-81,1%	2 399	-90,4%
Australie	2 226	-88,2%	1 156	-87,4%	1 090	-91,8%
Total 15 marchés	445 265	-78,7%	1 153 420	-57,4%	612 086	-67,9%
Total Monde	1 345 381	-69,0%	2 050 316	-60,5%	1 395 432	-65,0%

Source : Amadeus

La fin de l'année renoue avec des flux de trafic aérien vers la France particulièrement faibles.

Le marché allemand en particulier marque une forte chute en décembre [-92,2%] vers la France, alors que les flux vers l'Italie et l'Espagne sont plus importants en volume et moins dégradés. De même, la clientèle du Royaume-Uni, qui constitue en décembre un contingent majeur à destination de l'Espagne et de l'Italie, se maintient mieux vers ces destinations que vers la France [-77,3% contre -50,6% et -58,2%].

En décembre 2020, le trafic aérien vers la France a été soutenu par les flux en provenance des Caraïbes, d'Afrique et du Moyen-Orient qui affichent des reculs moindres que ceux en provenance des pays européens ou des grands marchés émetteurs traditionnels.

ÉVOLUTIONS DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES VERS LA FRANCE À 3 ET 6 MOIS EN JANVIER 2021 EN FRANCE, ESPAGNE ET EN ITALIE

PASSAGERS en provenance de	À 3 MOIS			À 6 MOIS		
	France	Espagne	Italie	France	Espagne	Italie
Royaume-Uni	-87,3%	-89,4%	-90,2%	-67,7%	-31,4%	-37,6%
Allemagne	-94,7%	-92,0%	-86,5%	-59,3%	-63,6%	42,2%
Russie	-98,8%	-99,0%	-98,9%	-94,0%	-86,5%	-94,6%
Espagne	-93,4%	-	-96,0%	-87,0%	-	-91,8%
Italie	-94,3%	-93,7%	-	-91,1%	-89,9%	-
Israël	-91,5%	-98,8%	-97,9%	-89,3%	-97,5%	-96,3%
États-Unis	-92,5%	-95,6%	-95,2%	-64,0%	-77,8%	-49,5%
Canada	-96,4%	-99,2%	-97,3%	-90,8%	-93,2%	-79,2%
Mexique	-78,5%	-80,1%	-83,4%	-59,0%	-60,4%	-55,5%
Brésil	-88,7%	-88,9%	-89,3%	-69,6%	-69,2%	-60,7%
Japon	-98,0%	-98,6%	-98,9%	-88,4%	-97,2%	-98,2%
Corée du Sud	-97,9%	-99,7%	-98,9%	-97,5%	-98,7%	-96,4%
Chine	-98,3%	-99,8%	-99,6%	-97,8%	-99,6%	-98,5%
Inde	-96,1%	-98,7%	-73,3%	-95,2%	-98,2%	-73,3%
Australie	-97,9%	-99,5%	-98,5%	-93,9%	-97,8%	-95,2%
Total 15 marchés	-90,1%	-90,4%	-93,0%	-76,9%	-72,9%	-56,7%
Total Monde	-90,1%	-90,4%	-93,0%	-76,3%	-68,0%	-58,3%

Source : Amadeus



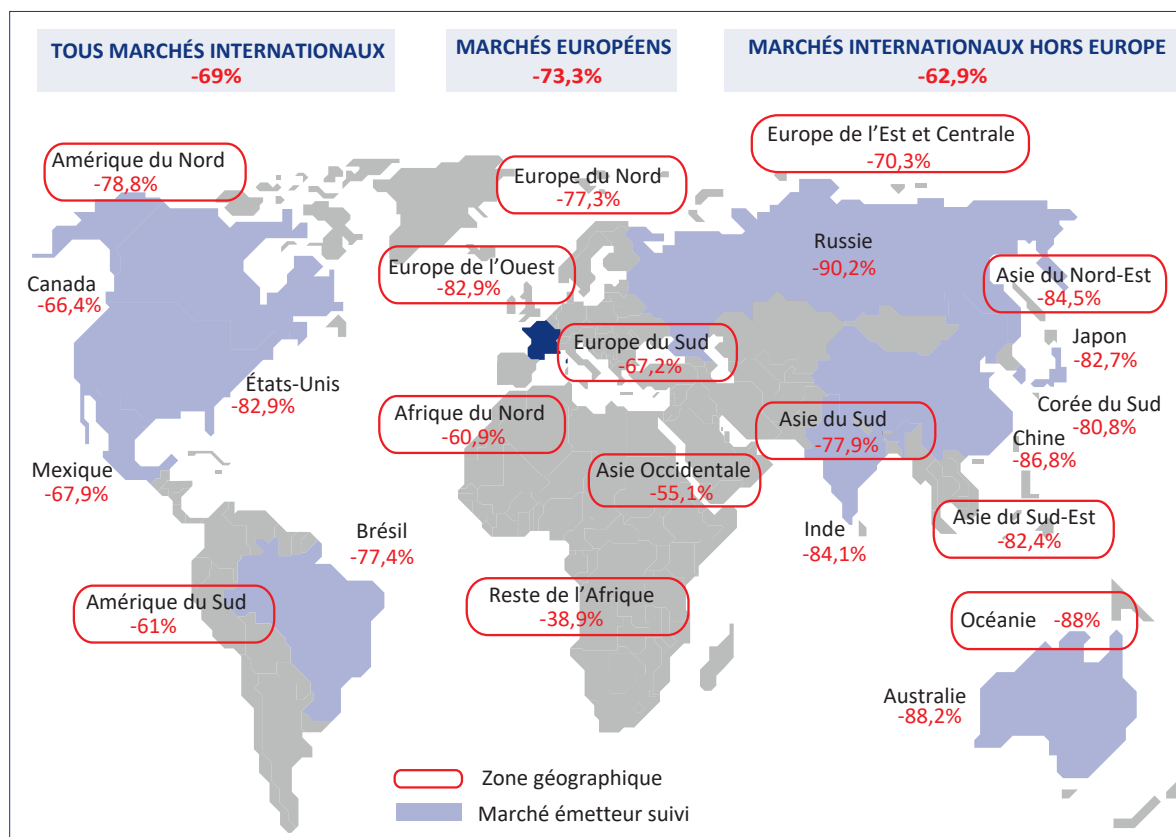
Les perspectives restent très sombres pour le secteur aérien. L'état des réservations à 3 et 6 mois révèle des carnets de commande très peu remplis, en France, comme en Espagne et en Italie.

Les réservations sont le plus souvent réalisées à la dernière minute suivant l'évolution de la situation sanitaire des destinations et des contraintes de mobilités fixées par les autorités.



CARTE MONDE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE
EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EN DÉCEMBRE 2020/2019

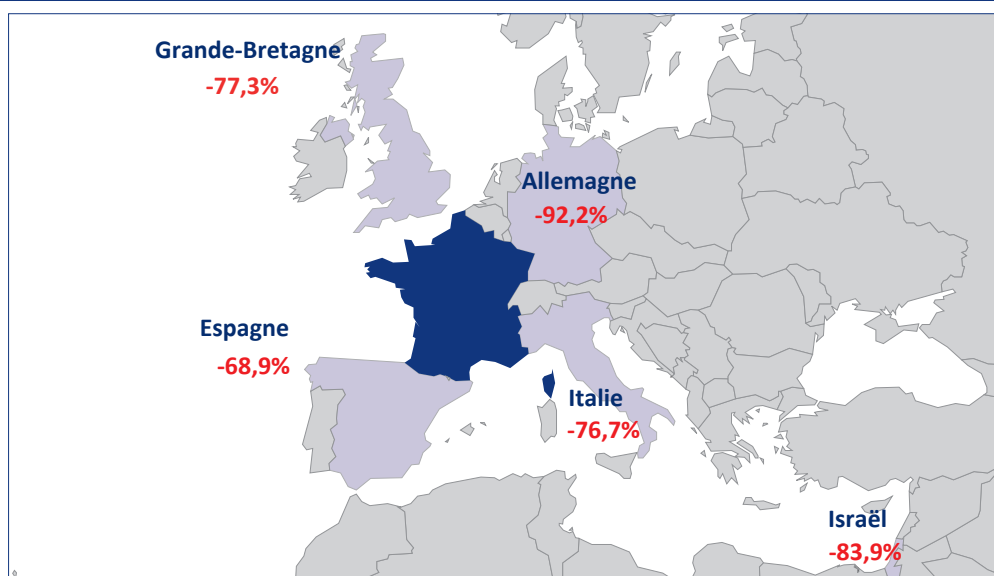


Source : AMADEUS



CARTE EUROPE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE
EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EUROPÉENS EN DÉCEMBRE 2020/2019

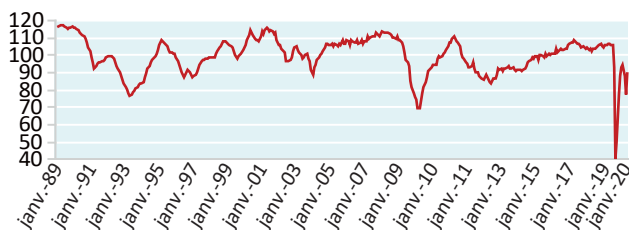


Source : AMADEUS



SUIVI DE L'ENVIRONNEMENT MACROÉCONOMIQUE

INDICATEUR SYNTHÉTIQUE DU CLIMAT DES AFFAIRES DANS LES SERVICES



Jusqu'en février 2020, l'indice du climat des affaires dans les services se maintient autour de 107 points. En mars, il tombe à des niveaux inférieurs à 100, traduisant un volume plus important d'opinions négatives que d'opinions positives à propos de l'évolution à venir de la conjoncture. En avril, l'indice du climat des affaires dans les services s'effondre à 41,5 points, son plus bas niveau historique avant de remonter pour s'établir à 89,8 points en décembre.

Source : INSEE, enquête de conjoncture

TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EURO POUR 100 UNITÉS DE DEVICES ÉTRANGÈRES EN DÉCEMBRE 2020

	Décembre 2020	Évolution à 1 mois	Évolution à 3 mois	Évolution à 6 mois	Évolution à 12 mois
Dollar australien [AUD]	61,858	0,6%	0,9%	1,0%	-0,1%
Real brésilien [BRL]	15,960	2,7%	1,6%	-6,8%	-27,1%
Dollar canadien [CAD]	64,123	-0,8%	-0,1%	-2,2%	-6,1%
Franc suisse [CHF]	92,473	-0,3%	-0,3%	-0,9%	1,0%
Yuan renminbi chinois [CNY]	12,562	-1,8%	0,9%	0,2%	-2,0%
Livre sterling [GBP]	110,346	-1,1%	0,4%	-0,8%	-6,5%
Roupie Indienne [100 paise]	1,116	-2,0%	-3,2%	-4,9%	-11,7%
Yen japonais [JPY]	0,792	-2,1%	-1,4%	-4,1%	-4,0%
Won coréen [KRW]	0,075	-1,0%	4,2%	2,0%	-2,0%
Peso mexicain [MXN]	4,117	-0,6%	5,1%	3,3%	-12,5%
Rouble russe [RUB]	1,108	0,9%	-0,7%	-13,6%	-22,4%
Dollar des États-Unis [USD]	82,169	-2,7%	-3,1%	-7,5%	-8,7%
Rand sud-africain [ZAR]	5,516	1,5%	8,9%	6,3%	-11,5%

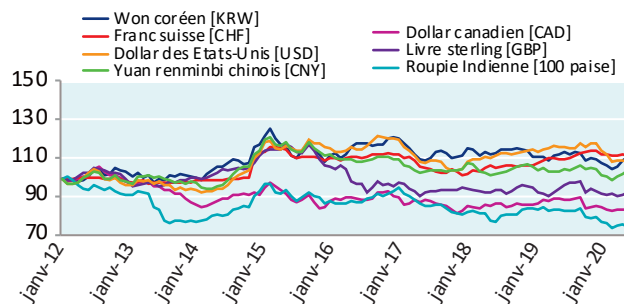
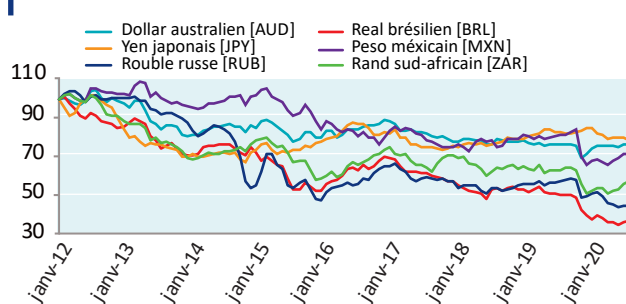
Source : Banque de France

Exemple de lecture : 100 livres sterling permettent d'acheter 110,346 euros en décembre 2020. Ce montant est en baisse de -6,5% par rapport à la situation il y a 12 mois.

En décembre 2020, les marchés des devises restent toujours relativement stables à court terme vis-à-vis de l'euro malgré la crise.

Sur 12 mois, la situation se révèle cependant dégradée pour de nombreux marchés émergents extra européens [Real brésilien, Peso mexicain, Rand sud-africain, Roupie indienne] ainsi que pour le Rouble russe. Les clientèles en provenance de ces pays enregistrent ainsi une hausse sensible du coût des séjours en zone euro par rapport à la situation en fin d'année 2019.

ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EURO POUR 100 UNITÉS DE DEVICES ÉTRANGÈRES EN DÉCEMBRE 2020



Source : Banque de France

COURS DU BARIL DE BRENT DATÉ



Source : Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

Après avoir connu un recul vertigineux en avril, mois pendant lequel il s'établit à 18 USD, le cours du baril de Brent remonte à un peu plus de 40 dollars en moyenne mensuelle en juin. Le ralentissement de l'offre et les prises de positions plus attentistes des investisseurs expliquent ce rebond. Depuis l'été le cours du pétrole a remonté lentement pour atteindre 50 USD le baril en décembre 2020. Il reste cependant 25,6% en deçà de son niveau de décembre 2019.